

Industrie française : une récession est imminente – Entretien avec Charles-Henri Colombier (Rexecode)

Article rédigé par *Contrepoints*, le 19 janvier 2024

Source [Contrepoints] : Décryptage des grandes actualités macro-économiques : rivalité Chine/États-Unis, impact des sanctions russes, chute du PMI manufacturier...

Charles-Henri Colombier est directeur de la conjoncture du centre de Recherche pour l'Expansion de l'Économie et le Développement des Entreprises (Rexecode). Notre entretien balaye les grandes actualités macro-économiques de la rentrée 2024 : rivalités économiques entre la Chine et les États-Unis, impact réel des sanctions russes, signification de la chute du PMI manufacturier en France, divergences des politiques de la FED et de la BCE...

Écarts économiques Chine/États-Unis

Loup Viallet, rédacteur en chef de Contrepoints – Selon les statistiques du FMI, le PIB de la Chine ne représenterait aujourd'hui que 66 % du PIB des États-Unis, contre 76 % en 2021. Comment expliquez-vous ce décrochage ? Est-il symptomatique d'une tendance durable ?

Charles-Henri Colombier (Rexecode) – Depuis l'avant-covid fin 2019, le PIB chinois en volume et en monnaie nationale a augmenté de 18 %, tandis que le PIB américain a progressé de 7 %. En d'autres termes, la croissance chinoise n'a pas à rougir en comparaison de la croissance américaine, loin s'en faut.

L'explication du comparatif transpacifique des niveaux de PIB défavorable à la Chine depuis 2021 vient plutôt d'un effet de change, et plus spécifiquement de la dépréciation du yuan face au dollar. Le billet vert s'échange actuellement contre 7,10 yuans, quand il en valait seulement 6,35 fin 2021. Le taux de change dollar/yuan dépend pour une bonne part du différentiel de taux d'intérêt entre les deux pays, or la Fed a opéré une brutale remontée de ses taux, sans équivalent en Chine où l'inflation est restée très atone.

Sanctions russes : un effet boomerang ?

Y-a-t-il un effet boomerang des sanctions russes sur les économies européennes ? L'Europe est-elle en train de rentrer en récession à cause de l'embargo sur le gaz et le pétrole russe ?

L'interruption de l'approvisionnement énergétique de l'Europe depuis la Russie, concernant le pétrole mais surtout le gaz, a généré un choc d'offre négatif dont les effets ne se sont pas encore dissipés. En témoigne le fait que le prix de marché du gaz naturel coté à Rotterdam est toujours deux fois plus élevé qu'en 2019, tandis que la cotation Henry Hub aux États-Unis est à peu près inchangée.

Une énergie plus chère a trois types de conséquences principales : des pertes de pouvoir d'achat pour les ménages, un prélèvement sur les marges des entreprises, et un déficit de compétitivité prix préjudiciable à l'industrie notamment énérgo-intensive. Les Etats-Unis et l'Asie n'ont pas eu à subir les mêmes chocs.

[Lire la suite](#)

19/01/2024 01:00